

Arège, pas Eauxes, P. Le Dôme, 17 Juin.

Monsieur,

Je vous remercie de 11 exemplaires que  
vous m'avez envoyés - Oui, vous pouvez  
considérer ma lettre comme une adhésion  
pleine et entière. Depuis plusieurs années  
j'ai étudié le mouvement qui emporte  
la France vers la ruine, et j'ai plusieurs  
carnets de notes à ce sujet. C'est surtout  
le Socialisme qui nous perd en ruinant  
l'idée de patrie, en détruisant l'esprit  
militaire sans la nation, en pourrissant  
le seul bien-être matériel par tous  
les moyens. Ce seront les Socialists qui  
s'opposeront à un traité de paix avan-  
tageux, l'obtention de la rive gauche  
du Rhin, par exemple - Et comme le  
trait caractéristique de nos gouvernants  
depuis un bon nombre d'années est la  
lâcheté, ils écouteront les Socialists  
comme ils l'avaient écoutés en aban-

domant aux ennemis & Kilom. sur toutes  
nos frontières au début de la guerre.  
Nous ne sommes pas gouvernés - nous  
sommes sans l'anarchie. Vous dites:  
il faut un pouvoir central - Ce  
pouvoir existe bien: ne sommes-nous pas  
trop centralisés? - C'est pouvoir fort  
qu'il faut dire - Or nous ne l'avons  
jamais eu la Constitution bâtarde de  
1875, qui, de plus, a été faussée et  
mal appliquée - Il faut un homme à  
la France - Ce ne sont jamais les Assem-  
blées qui ont sauvé la nation aux  
heures de crise, mais comme d'Arc mais  
Henri IV, mais le Premier Consul. Je ne  
suis en principe ni royaliste ni bona-  
partiste, mais je veux sauver ma  
patrie que j'aime passionnément (je  
suis un ancien professeur d'histoire) et  
un homme seul peut la sauver - Un,  
Lyautéy qui a parfaitement pacifié  
et organisé le Maroc, ne pourrait-il  
pas accomplir la même œuvre en France?  
Il faut absolument une réforme politique:  
Un ministère qui, pour durer et avoir  
l'expert de suite, ne dépendra plus  
des Chambres mais du Chef de l'Etat;  
fortifier le pouvoir du Président comme

aux Etats-Unis; discipliner les Chambres  
et restreindre leur rôle; une Chambre  
Haute composée de notabilités de  
la nation sans toutes les classes et nom-  
mée par le Président - etc - - -  
Un homme seul peut accomplir  
cette réforme; et sans cette réforme  
nous ne sortirons jamais de l'anarchie.  
Mais à côté de la réforme politique,  
la réforme morale est également  
nécessaire; il faut une action morale  
interne pour combattre l'alcoolisme,  
la dépopulation, la poursuite à ou-  
trance de l'argent et des plaisirs, l'im-  
moralité etc. - J'ai approfondi  
ces questions - Or toute question mo-  
rale est une question religieuse - Il  
faut rendre Dieu à la nation.  
C'est là, Monsieur, voyez-moi, son  
besoin le plus urgent - Hélas! sans  
notre temps de Sécalence on n'ose  
plus prononcer le nom de Dieu, le Père  
le Créateur, le Maître - Suprême!  
Quelle folie! - Dieu est la base de  
toute réforme; sans Lui on ne  
fera rien; le sens moral se perd  
sans les milieux officiels et sans

Le peuple ; il faut restaurer la  
conscience professionnelle l'idée de  
devoir, l'idée de sacrifice ; on ne  
peut le faire sans Dieu - s'il  
n'y a pas le Dieu ni d'autre vie  
supra-terrestre, ~~l'homme~~ l'homme est aban-  
donné à ses instincts ; c'est le déchaî-  
nement des passions, de l'individualisme ;  
il ne s'agit plus que de s'amuser  
et de passer le plus agréablement possible  
les quelques jours d'ici-bas. Méfitez-  
vous, par là, l'Edmond Tchéker ;  
« La morale, la vraie, la bonne, l'ancienne  
l'impérative, a besoin de l'absolu.  
Elle aspire à la transcendance, elle ne  
trouve son point d'appui qu'en Dieu.  
La Conscience est comme le cœur, elle  
fait un au-delà. Le devoir n'est  
rien si il n'est sublime et la vie  
devient chose privée si elle n'implique  
des relations éternelles »

Je rends hommage, Monsieur, à votre  
droiture, à vos intentions ; vous voulez le  
bien avec ardeur et désintéressement  
et je partage vos vues et vos sentiments -  
mais ne mettons pas le cœur avant le  
bœuf ; restaurons Dieu dans la nation  
et le reste ira tout seul. Je  
vous donnerais plus tard d'autres détails  
recueillis au sujet de l'hommage de nos sentiments  
à Dieu supérieurement et divinement - J. Roche  
curé